

Nous réclamons un ticket pour la vie

Voilà le cri d'alarme que nous lançons depuis Mulhouse. Nous sommes à la fois des personnes privées d'emploi et en situation de précarité, et bien d'autres qui tiennent à manifester leur solidarité active à travers cet appel.

Nous constatons que la crise du coronavirus ne fait qu'accentuer les inégalités : des milliards pour les entreprises (sans condition alors que certaines continuent à polluer la planète) et des miettes pour les plus démunis.

Il est temps, il est grand temps d'affirmer haut et fort que ce jeu est terminé pour nous. Nous ne voulons pas de la charité ni des aumônes mais nous voulons notre part des richesses produites sur cette terre.

Nous voulons un revenu pour nous permettre de vivre et non de survivre, et ceci de manière inconditionnelle.

Beaucoup de choses ont été dites et redites sur le sujet, nous sommes évidemment d'accord pour bénéficier à court terme d'un revenu minimum garanti de 867 € (soit 50 % du niveau de vie médian), complété par d'autres allocations dont les aides au logement.

Nous sommes également d'accord pour proposer un revenu de base européen.

Mais nous ne saurons nous contenter de mesurette destinées à calmer les esprits, à aménager un système à bout de souffle, et de promesses lointaines.

Nous voulons vivre et non survivre.

À Mulhouse, comme ailleurs sûrement, certaines et certains luttent depuis des années pour un revenu universel. Mais aujourd'hui, pour nous, il ne s'agit plus de faire de grandes phrases, de parler pour ne rien dire, nous réclamons non pas une aumône mais notre part du gâteau.

Pour la Maison de la Citoyenneté Mondiale : Roger WINTERHALTER

Pour le groupe de chômeurs et précaires de Mulhouse et l'archipel des sans voix : Isabelle MAURER

Pour le JID (Justice Insertion Droits) : Mohammad AKBAR

Pour Droits et pauvreté : Laurent SCHNEIDER
